

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DE
L'INAUGURATION DU SALON DU CONFORT MENAGER ET DE
LA FAMILLE

(Lille, le 4 Novembre 1988)

Madame la Présidente,
Monsieur le Directeur Général,
Mesdames,
Messieurs,

C'est toujours avec le même plaisir et la même curiosité que je participe à l'inauguration du Salon du confort ménager et de la famille, encore appelé salon d'automne, qui figure parmi les repères familiers du calendrier de la vie lilloise. ■

Au delà des stands traditionnels, au delà de ces thèmes qui reviennent aussi ponctuellement que les saisons, vous savez toujours, Madame la Présidente, Monsieur le Directeur Général, trouver le fait de société, inventer l'événement qui drainera vers la Foire un public motivé et attentif.

♪

Cette année, vous avez conçu l'ambitieux projet de présenter un salon totalement inédit de la police et des enquêtes scientifiques. Je peux sans grand risque parier qu'il connaîtra un grand succès.

Les policiers se plaignent quelquefois des sentiments des Français à leur égard. Les héritiers de la Révolution Française de 89, ~~le~~ sont aussi de la légende de Robin des Bois. Au jeu du "gendarme et du voleur", tantôt ils aiment le gendarme, tantôt ils aiment le voleur. Mais depuis des années, avec les problèmes de sécurité, ils préfèrent la police et c'est bien ainsi! Mais de tout temps la police les fascine et les passionne, comme en témoigne leur attrait pour les romans et les films policiers, auxquels vous faites d'ailleurs une large part.

Quant à moi, si j'adhère tout à fait à votre projet, c'est que j'y vois la meilleure illustration des réformes mises en oeuvre ces dernières années, particulièrement en matière de modernisation.

En 1985, lorsque le Ministre de l'Intérieur, M. Pierre JOXE, a lancé le plan de cinq ans de modernisation de la police nationale, l'initiative a été très bien accueillie par les personnels concernés, conscients des retards pris en la matière. L'informatique, les moyens de transmission les plus modernes sont entrés dans les commissariats. Le parc des véhicules a été rajeuni et abondé. Les locaux ont retrouvé un rythme d'entretien oublié. La police scientifique a bénéficié de nouveaux moyens en hommes et en crédits. Bref, c'est la modernité qui a été offerte aux policiers. Une modernité que tout le monde, sans doute, jugeait nécessaire, puisque le plan semble avoir été fidèlement suivi par le successeur et prédécesseur de Pierre JOXE, Charles PASQUA.

Cette modernisation, alliée à une politique hardie de prévention, s'est traduite par une diminution de la délinquance, diminution qui se poursuit, dans le Nord comme dans toute la France. Cette réalité doit être connue de la population. Alors même que ces résultats positifs sont enregistrés, certains continuent, pour des raisons facilement imaginables, à entretenir

sciemment un climat d'insécurité, une psychose de peur collective, meilleur ferment de l'exclusion et du repli sur soi.

Les Français doivent comprendre que tout est fait, aujourd'hui, pour assurer une sécurité que chacun est en droit de demander. Tout est fait pour que s'exerce normalement une indispensable répression. Tout est fait aussi pour que diminuent ces facteurs aggravants de la délinquance, que sont l'oisiveté des jeunes, la marginalité, le désespoir qu'engendrent le chômage et la misère.

C'est en incitant les jeunes à une formation initiale plus longue, c'est en favorisant l'insertion des plus "paumés", c'est en instaurant un revenu minimum d'insertion, c'est en multipliant les efforts pour le développement social des quartiers, qu'on lutte le plus efficacement contre l'insécurité.

Dans les années 70, les chiffres de la délinquance ont connu une hausse élevée et continue, à mesure que la crise qui frappait notre société prenait de l'ampleur.

Dès 1981, mon Gouvernement s'est vivement préoccupé de cette situation et a choisi de reprendre l'initiative en développant plus encore la Prévention.

C'est ainsi que j'ai mis en place le Conseil National de la Prévention de la Délinquance, avec à sa tête le Maire d'Epinay-sur-Seine, Gilbert BONNEMAISON.

Pendant plusieurs années, un travail considérable allait être accompli, jamais vu auparavant.

La Prévention était réellement née.

Très rapidement, les départements et les communes de France devaient s'associer à cette grande entreprise dans un esprit nouveau de collaboration et de compréhension vis à vis de ces problèmes difficiles. Les résultats n'allaient pas tarder non plus. En 1984 et 1985 la courbe ascendante des délits se brisait. Elle est aujourd'hui descendante.

En 1982 il y avait encore 16,59 % d'augmentation des crimes et délits. En 1987, la diminution était de 3,26 %

La Ville de Lille a immédiatement adhéré à cette action préventive en créant, le 22 décembre 1983, son propre conseil communal, placé sous la responsabilité de Monsieur Pierre BERTRAND, Adjoint au Maire, qui lui aussi a accompli un travail énorme.

Avec l'aide financière de l'Etat et de la Ville de Lille, de multiples opérations ont été mises en place dans les quartiers afin de lutter contre la petite délinquance, Lille ne connaissant pas de grande criminalité. Pour cela, ont été associés la justice, les différents services de police, les associations.

J'ai plaisir à saluer ceux qui nous ont aidé, et qui sont aujourd'hui présents : Monsieur BRISSET, Préfet de Police ; Monsieur AGOGUE, Directeur des Polices Urbaines et Monsieur CORDONNIER, Commissaire Central, ainsi que tous les collaborateurs. *Je salue également les représentants de la magistrature, et du monde associatif.*

Cette action locale a été payante :

De 1983 à 1987, pour la première fois depuis la guerre, la délinquance s'est figée, pour reculer dans des proportions importantes, allant même jusqu'à diminuer de 9,18 % en 1985 !

A cet arsenal social, destiné à agir en amont, devait s'ajouter une meilleure efficacité des services de police. Elle passait par la modernisation, mais aussi par une plus grande disponibilité -davantage d'hommes sur le terrain- et une plus grande motivation des personnels.

La disponibilité a notamment été renforcée par une diminution des tâches administratives jusqu'alors assignées aux policiers. C'est ainsi qu'à Lille, la mairie a déchargé les commissariats de plusieurs missions : objets trouvés, passeports et cartes d'identité, surveillance des bâtiments municipaux, repérage des véhicules volés, stationnement, flottage.

Quant à la motivation des personnels, elle s'affirme d'autant plus que les policiers sont mieux formés, davantage soutenus et mieux considérés. La modernisation, là aussi, joue un rôle considérable.

De la police dans la Ville à la police de la Ville... il n'y a qu'un pas.

La police municipale est en effet présente dans ce salon sous une forme bien différente de l'image que s'en fait parfois le public.

X2 Cette présence me permet de souligner qu'une grande partie des missions confiées à ce service est consacrée à la prévention appliquée au quotidien.

Cette vocation préventive s'inscrit dans un cadre rigoureusement complémentaire par rapport au rôle particulier dévolu aux autres corps de police, notamment en matière de délinquance.

A cet égard, la tâche des flotiers de la Ville relève essentiellement de la réglementation municipale.

Leurs attributions prioritaires se concrétisent par :

- . des contacts journaliers avec la population des quartiers.

- . La surveillance permanente des parkings publics.

- . La gestion de la protection électronique d'une centaine de bâtiments communaux.

- . Le contrôle de la propreté de la Ville.

et bien d'autres missions tout aussi essentielles à l'amélioration du cadre de vie de chaque citoyen.

Enfin, opération originale, et même unique en Europe, la Ville de Lille récompense chaque jour les bons automobilistes, c'est-à-dire ceux qui se garent bien, en leur donnant non seulement des abonnements gratuits dans les parkings ouvragés, mais en leur offrant tous les deux mois, par tirage au sort, un voyage aux Canaries !

Le stationnement sujet oh combien difficile à traiter dans toutes les grandes villes du monde, a donc été abordé lui aussi par la prévention, car les procès verbaux ne peuvent constituer à eux-seul une véritable solution.

Grâce à un certain nombre de mesures, et en particulier par la présence de la Police Municipale, dont je salue ici le Directeur, Monsieur André VANDERSCHULDEN, et surtout d'importants travaux de réparation et de rénovation menés par la ville, nos parkings publics, autrefois boudés par les automobilistes, et déficitaires, ont commencé à se remplir. Depuis deux ans la fréquentation augmente au rythme de plus 20 % par an, avec un taux moyen d'occupation de 75 %. La gestion, quant à elle, est devenue bénéficiaire !

A cette allure, tous nos parkings seront saturés en 1990, exactement à la date d'ouverture du parking de la Grand Place, dont le chantier est conduit d'une manière exemplaire. Il nous faudra alors songer à ouvrir un autre parking souterrain d'environ 400 places, tout aussi indispensable, Place Louise de Bettignies.

D'autres mesures concernant le stationnement vont être prises prochainement : Je citerai la surveillance permanente du parking Javary, et l'instauration d'un système de navette par bus entre le parking du champs de Mars et la Place de la République, navette rendue nécessaire par le succès croissant du stationnement en bordure du Bois de Boulogne : Songez que 100 véhicules seulement fréquentaient ce parking en 1986. Ils sont plus de 1000 aujourd'hui, depuis que la Police Municipale y est présente 24 heures sur 24!

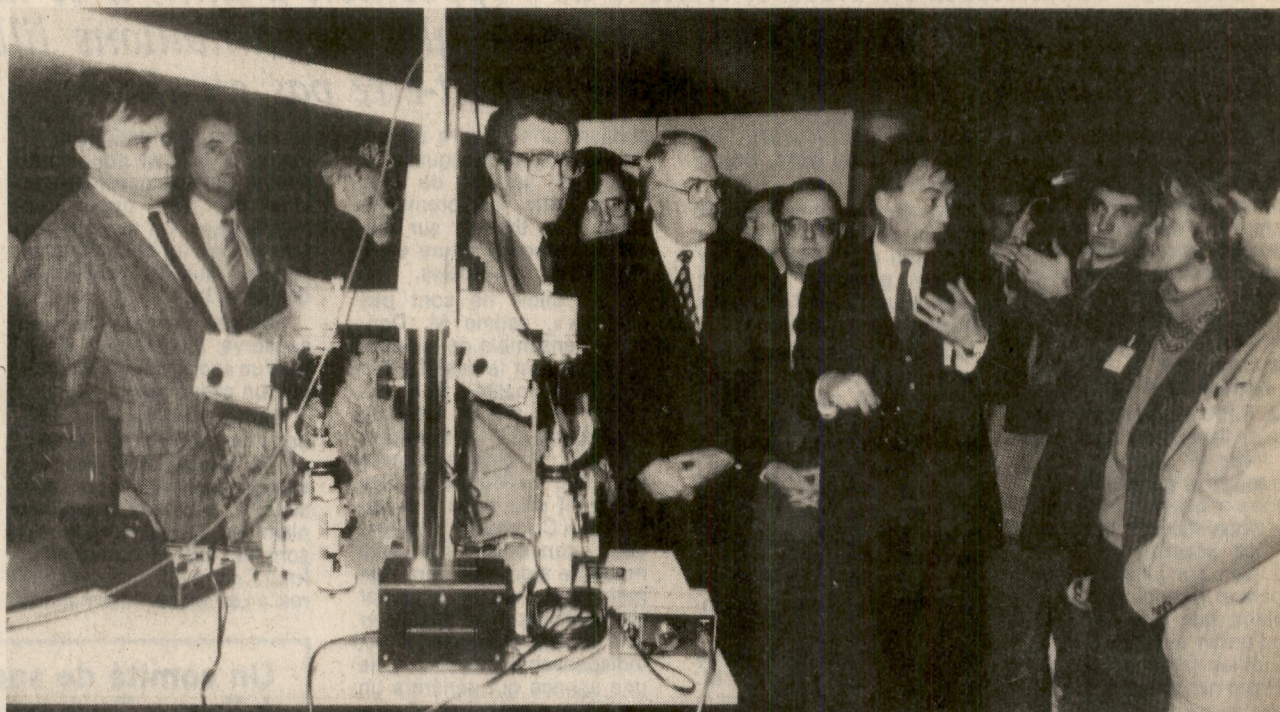
Comme vous le voyez, la police, qu'elle soit nationale ou municipale, est intimement liée à la Vie quotidienne de nos concitoyens. Ce salon a le mérite d'en faire la démonstration avec éclat.

Que tous ceux qui l'on conçu et réalisé
en soient vivement félicités.

NH 5 Novembre

Salon de la police :

Sur la trace d'un ministre à la Foire de Lille



Dans le laboratoire de police scientifique, les explications des spécialistes venus de Lyon, Marseille, Toulouse, Paris et Lille...

Le ministre a tenu à inaugurer lui-même ce qui est une première en France : un salon de la police et des enquêtes scientifiques. Pour cette exposition à la Foire de Lille, ont collaboré le ministère de l'Intérieur et la préfecture de Lille. Pierre Joxe et Pierre Mauroy ont fait le tour, au pas de

charge, des différents stands, comme celui qui reconstitue un commissariat en fonctionnement, ou le P.C. autoroutier des « Quatre Cantons ».

Au premier étage, ils ont écouté les explications données par des spécialistes dans le laboratoire de police scientifique sur le microscope élec-

tronique à balayage, le spectromètre de masse ou le chromatographe à phase gazeuse et autres matériels sophistiqués... Toutes choses à voir, et qui ont connu un franc succès parmi les visiteurs de ce premier jour du salon du confort ménager (ouvert jusqu'au 13 novembre).

Après le départ de Pierre Joxe, vers 16 h 30, Pierre Mauroy a poursuivi en compagnie du directeur de la Foire de Lille, Jacques Zimmermann, la visite traditionnelle de l'ensemble du salon (confort ménager et famille, caravane, etc...).

Deux ministres pour une bande (dessinée)



(Photo «La Voix du Nord»)

MM. Pierre Joxe et Mauroy ont fait un détour par le stand de «La Voix du Nord» à l'occasion de l'inauguration du Salon du confort ménager (voir en page régionale). Ils ont été reçus par M. Lepart, chef du service des relations publiques, qui leur a expliqué à cette occasion le principe du jeu organisé par «La Voix du Nord» pendant la foire (notre photo).

Une bande dessinée exposée sur des panneaux raconte une affaire criminelle. Au passant

de découvrir le coupable pour emporter le jeu de société mis en jeu.

Pour la journée d'hier, c'est M. Gustave Lempereur, 11, rue du Béguinage à Pont-sur-Sambre, qui s'est montré le plus fin limier. Un gagnant par jour étant récompensé, vous pouvez toujours tenter votre chance, non sans avoir auparavant écuminé les stands du Salon de la police et des enquêtes scientifiques qui vous aideront peut-être à trouver la solution.

UDN

05 NOV. 1988

Le programme de la journée

Salon de la police. — A 10 h 30, conférence-débat (salle B) sur «Le trafic des stupéfiants : comment protéger la jeunesse ?», animée par le professeur Jean-Marie Haguenoer, directeur du laboratoire de police scientifique de Lille ; Clerboet, officier de police judiciaire de Bruxelles ; Derdeyn, chef de la brigade des stupéfiants ; Gravet, chef de l'office central pour la répression du trafic des stupéfiants à la direction de la police judiciaire à Paris ; le commissaire Guillams, chef de la Sûreté urbaine de Roubaix ; le lieutenant-colonel Marchal, commandant le groupement de gendarmerie de la Haute-Vienne à Limoges ; le commissaire principal Munoz, directeur régional de la police de l'air et des frontières ; l'inspecteur principal Parent, chef du groupe stupéfiants à la P.J. de Lille ; Pelafignes, directeur interrégional des douanes à Lille et un représentant de l'Education nationale.

A 14 h 30, (salle B), «Le banditisme d'Al Capone à nos jours» par Roger Le Taillanter, ex-chef de la brigade de répression du banditisme et de la brigade mondaine à Paris, auteur de «Paris sur crime», «Paris sur vice» et «Les Seigneurs de la Pègre». Films (salle B) : 13 h, «Une Sale Affaire» avec Marlène Jobert et Victor Lanoux ; (salle C), 10 h, «Flics à Miami» avec Don Johnson ; 11 h 30, «Serpico» avec Al Pacino et John Randolph ; 13 h, «Un Assassin qui passe» avec J.-L. Trintignant et C. Laure ; 14 h 30, «Un Été d'enfer» avec T. Lhermitte et V. Janot ; 16 h, «Spécial Police» avec R. Berry, C. Bouquet et F. Cottenton et 17 h 30, «Un Homme est mort» avec J.-L. Trintignant et A. Margrett.

* * *

A 14 h, salle des cocktails au restaurant du Grand Palais : assemblée générale de l'association des donneurs de sang et d'organes